

# MOSAÏQUE

La feuille du quartier Barthez - Malartic et d'ailleurs

Éditée par l'association MVM - Mieux Vivre à Malartic

numéro 91 - trimestriel - Juin 2024

## ÉDITO

Chères adhérentes et chers adhérents,

En ce mois de juin, voici le nouveau numéro de l'été du journal de notre association Mieux Vivre à Malartic.

Vous trouverez dans ce numéro plusieurs comptes-rendus des activités de MVM en ce printemps.

Ainsi, MVM a participé à l'Art dans le Pré ; les conteurs ont pu, entre les gouttes de cette saison humide, nous proposer des histoires dans un jardin ; notre quartier de Malartic s'est doté d'un verger ; nous nous sommes instruits sur l'histoire des Gaulois ou de la nourriture à Bordeaux. Et enfin, nous avons pu, lors d'une sortie en Lot-et-Garonne, admirer des fleurs.

Vous lirez aussi des conseils de sortie ou de lecture, les mots croisés de Danièle...

Merci à toutes celles qui nous ont fait des récits de ces activités, qui montrent la diversité de notre association !

Votre présidente, *Dominique Bellue*

## Les conteurs dans les jardins

Dimanche 26 mai, nous étions une trentaine de personnes réunies dans un beau jardin de Malartic, chez « Carole et Jean -Luc », pour écouter nos 8 conteurs.

Notre imaginaire nous a transportés aux pays des fleurs, des arbres, des animaux, des rêves...et Sophie a terminé la contée en nous enchantant par ses mimiques et ses bruitages de la carpe, la fourmi, et l'abeille : un vrai régal.

Comme d'habitude nous avons continué d'échanger autour d'une table bien garnie de mets apportés par chacun.

Merci à Marie-Jo, Anne-Marie, Monique, Sophie, Marie, Brigitte, Yannick, et Marc.

*Claudine L.*



## SOMMAIRE

Editorial – Les Conteurs dans les jardins	P 1
Art dans le pré 2024	P 2
Marie-France au Musée de l'illusion	P 3
Françoise au Verger de Malartic	P 4
J'ai lu pour vous Marie-Hélène	P 5
Café mosaïque : Les Gaulois	P 5
Mots croisés de Danièle n° 7	P 6
Se nourrir à Bordeaux au XVIIIe	P 7
Sortie plantes à Laplume avec Nicolle	P 8

*Responsable de la publication :*

*Dominique Bellue*

*Metteur en page : Martine Obis*

*Adresse de la rédaction : Mosaïque*

MVM, 5 Allée Vivaldi

33170 Gradignan

Ont contribué à cette rédaction : Dominique Bellue - Marie-Hélène Besson - Claudine Laurence - Françoise Loriquet - Martine Obis - Marie-France Perrin - Danièle Siergiej et la participation des habitants du quartier Barthez-Malartic et d'ailleurs.

Tiré à 70 exemplaires : ISSN 1283-5951,  
dépôt légal : juin 2024

## ART DANS LE PRE 2024

Ce 18 mai l'EPAJG de Gradignan Malartic a organisé son évènement annuel. Le Vide-greniers, les expositions au château, les danses et démonstrations des enfants, et le Village créatif dans lequel Mieux Vivre à Malartic a l'habitude de participer. Cette année, le thème est : **BIENVENUE A LA FERME.**



A 13 h les tables sont prêtes et les animatrices attendent les visiteurs. Les jeux proposés sont en rapport avec le thème, les œufs tout frais à peindre pour les petits, un jeu de société à réaliser pour les plus grands.

En amont, les animatrices ont « travaillé » plusieurs heures, pour préparer, les plateaux et les pions, sur une idée et avec sa participation, d'Elisa V. Les pochons en tissu pour mettre les œufs et les jeux à emporter ont été préparés par Marie-Chantal S. et portent le logo de l'association pour rappeler notre participation. Toutes ont trouvé des éléments de décoration « ferme » et sauf la météo incertaine, qui nous a obligés à prévoir des protections, tout était prêt pour passer une bonne journée.



Toujours « dans le thème » chacune avait décoré son chapeau, dommage il n'y avait pas de concours...



L'après-midi s'avancant, les ateliers ont eu un beau succès auprès des enfants et des parents.



Les enfants de Gradignan qui ont participé au concours collectives ont été très inventifs...



Tout s'est enfin bien passé après une averse de midi, et les danseuses du « Club de danses polynésiennes » a fait grande impression entre les démonstrations sportives des enfants sur le podium.

## Une sortie au Musée de l'Illusion de Bordeaux 4 Rue Bonnaffé pas très loin du Musée des Beaux Arts.

J'ai profité des vacances scolaires du Sud-ouest pour emmener mon petit fils 14 ans ½ et un de ses amis au Musée de l'Illusion... Ils avaient regardé préalablement sur le site Internet et cela leur plaisait à première vue...

Cette visite prend à peu près une heure ; il vaut mieux réserver par Internet ses places ce qui évite de faire une trop longue file d'attente.

Ce musée se compose de différentes salles consacrées à des thèmes sur les illusions d'optique et à chaque fois on est acteur de petites expériences à faire et à vivre et c'est cela qui est sympa !!!

La première salle est comme un couloir où il y a, plaqués au mur, des sortes de tableaux magnétiques.

Ce sont des illusions d'optique concernant la géométrie et on peut mesurer avec une règle aimantée la longueur réelle des segments pour vérifier si notre impression était bonne ou non....en général, notre impression n'était pas la bonne justement !!!( et cela répond à des lois de géométrie et d'optique ...que je n'ai pas retenues....mais qui étaient indiquées de manière précise sur le côté) .Il y avait aussi des spirales qui oscillaient mais dont on avait l'impression qu'elles tournaient comme une vis sans fin. ...Et aussi un tableau genre d'anamorphose : selon l'endroit d'où on le regardait, on voyait un visage de profil, ou alors de face... Effets avec des lignes parallèles et verticales et qui pourtant, à l'œil semblent inclinées....

Une autre salle avec des miroirs à demi coupés pour jouer à faire une moitié de personne et une moitié de l'autre dans le sens vertical ou horizontal... Un système de plancher incliné pour inverser les tailles..Des genres de labyrinthes en relief et colorés qu'on regarde en s'éloignant et on voit les creux en relief et vice versa....

Une grande salle avec beaucoup d'effets de miroirs genre kaléidoscope : on peut jouer avec sa propre tête reportée ainsi à l'infini...avec des effets géométriques, des tunnels sans fin, des tunnels courbes, une pyramide d'un côté qui devient un cube de l'autre... l'effet « d'Optical art » ou « Op'art » ( connu avec le peintre Vasarely) sur une surface carrée, des cercles colorés et remplis de petites figures géométriques semblent tourner si on s'éloigne du tableau...Et aussi le fameux tunnel appelé Vortex : c'est un grand cylindre où l'on doit cheminer sur une passerelle tandis qu'un décor lumineux et géométrique tourne rapidement : ce qui peut donner le tournis ou le vertige...bien qu'il n'y ait aucun risque !!!

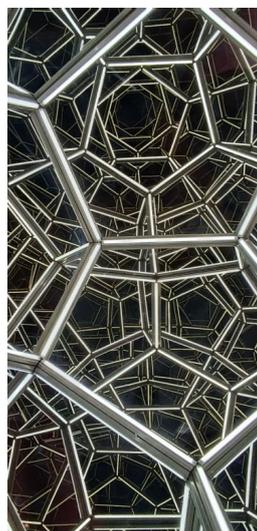
Une autre salle destinée plutôt à prendre des photos : Par exemple : on s'allonge sur un décor de façade d'immeuble et on fait comme si on s'accrochait à une fenêtre : par un effet de miroir : la façade apparaît verticale et c'est comme si on était suspendu par les mains au risque de tomber...etc...etc...

Je ne raconte pas tout car sinon, il n'y aurait pas d'effet de surprise !!!... il y a des effets vraiment surprenants...

A mon avis, on peut emmener les enfants de plus de huit ans ; c'est bien d'être 3 ou 4 pas plus ; essayer de choisir un horaire où il n'y a pas trop de monde (pour nous c'était 15 h, il y avait du monde bien qu'ils régulent à l'entrée (sans doute en fonction des sorties) et il faisait très chaud. Attention aussi aux effets pouvant entraîner le vertige surtout pour le Vortex : mais cela a été notre attraction préférée à tous !

Remarque : si vous avez du temps avant ou après, soit vous pouvez vous cultiver au Musée des Beaux Arts tout proche ou à la Galerie des Beaux arts ; prendre l'air au jardin du Musée des Beaux Arts il y a des chaises qu'on peut installer sur la pelouse ; ou alors faire un peu de shopping dans les boutiques du centre commercial Mériadeck (magasin Nature et Découvertes etc...) qui est face du Musée de l'Illusion.

Marie-France P.



## Un troisième verger à Gradignan

A notre grande surprise, nous sommes quelques-uns du quartier de Malartic à trouver dans notre boîte aux lettres une invitation de Monsieur le Maire concernant la création d'un verger à Malartic.

Le bouche à oreille va marcher mais nous ne sommes pas très nombreux le mardi 27 février 18 h 30 à la grange du château pour répondre à l'appel du courrier de la mairie.

Surprise agréable, un troisième verger va voir le jour dans notre commune et de surcroît, dans notre quartier.

Monsieur le Maire précise l'emplacement "le champ" auquel nous accédons depuis la rue des Stellaires et que tous les habitants du quartier connaissent.

Dès le mois de Janvier quelques personnes avaient remarqué la première plantation d'une dizaine d'arbres fruitiers tout au fond du terrain.

Cette deuxième plantation de 30 nouveaux arbres est offerte par le Rotary-Club de Gradignan et sera plantée par les étudiants en première année de l'école nationale supérieure des sciences agronomiques de Gradignan et leur encadrement.

Rapidement quelques questions fusent à savoir qui va entretenir le verger ? qui va s'occuper des arbres ? seront-ils arrosés contrairement à ceux déjà plantés en bordure et en face du parc du château de Malartic ?

Monsieur le Maire et son équipe nous rassurent, les étudiants aidés des jardiniers de la ville entretiendront le verger et un système de goutte à goutte irriguera les arbres qui seront plantés par groupes de six de variétés différentes.

Nous sommes tous invités à assister à la plantation le jeudi 7 mars dès 14 h.

Chaussée de mes bottes en caoutchouc je suis arrivée en fin de plantation dans un sol bien boueux.

L'ambiance était joyeuse, la dizaine d'étudiants, son encadrement, quelques personnes de la mairie, quelques habitants du quartier et deux personnes du Rotary-Club pancarte en main étaient là également.

Un panneau a été érigé en bordure du verger précisant que d'autres arbres fruitiers viendraient se rajouter à ces quarante déjà plantés pour arriver à une centaine.

Espérons que ce beau projet arrivera à terme et que les enfants des écoles, des EPAJG ainsi que les passants, pourront cueillir, raisonnablement, leurs fruits arrivés à maturité.

Mais aussi, que les abeilles trouveront vite le chemin de ce nouveau verger.

*Françoise L*



## J'AI LU POUR VOUS :

### « Le roi et l'horloger » d'Arnaldur Indridason

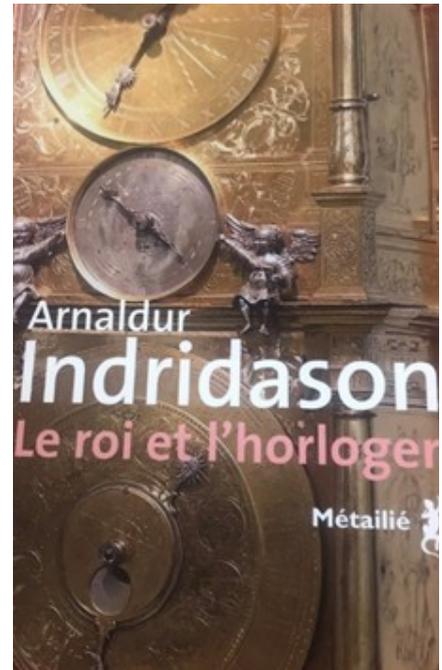
L'action de ce roman historique se déroule au XVIII<sup>ème</sup> siècle et nous plonge dans une époque où l'Islande, misérable, est une colonie danoise gérée par des représentants de la Couronne du Danemark.

Dans les sous-sols du palais royal, à Copenhague, un horloger islandais, Jon Sivertsen, restaure une précieuse horloge astronomique. Le roi, Christian VII, un peu fou et écarté du pouvoir, s'ennuie et rencontre par hasard l'horloger. Jon va raconter la tragique histoire de son père et de sa gouvernante exécutée en Islande par le père du roi actuel. Une amitié improbable entre le roi fantasque et l'horloger taciturne va se nouer au fil du récit de Jon et les deux hommes, si dissemblables mais qui partagent une même blessure, vont se rapprocher.

L'intrigue alterne entre le présent danois de Jon et le passé islandais de son père et nous invite à une réflexion sur le passage du temps, la filiation et la paternité.

Editions Métailié 2023

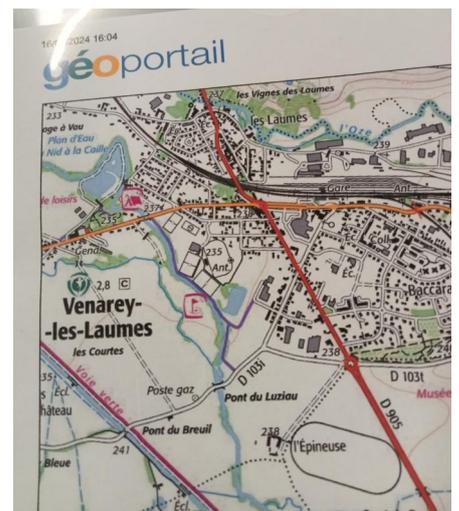
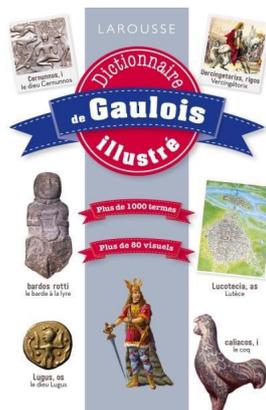
Marie-Hélène B.



## CAFÉ MOSAÏQUE Les Gaulois

Alain C. nous l'avait promis, il nous a fait passer une soirée historique en ce mois de mars.

Bien sûr cela ne ressemblait pas à nos anciens livres d'histoire pour la plupart d'entre nous...



Nous avons appris qu'il existe des dictionnaires et autres ouvrages qui nous enseignent la langue des Gaulois... et Alain nous a montré où se situaient les principaux sites où étaient implantées les différentes tribus gauloises.

Le partage de ses recherches nous a donné l'envie d'aller nous-mêmes retrouver cette période de notre histoire qui a bien évolué avec les éléments qui ont été découverts au fil des années et avec l'évolution des moyens techniques.

Merci Alain pour ce partage. Si vous êtes curieux, n'hésitez pas à faire une recherche « les Gaulois » sur Internet et vous passerez un moment aussi sympathique et instructif que nous.

Martine O.

# MOTS CROISES DE DANIELE S. N° 7

## Thème : Des fleurs des champs



	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

### HORIZONTALEMENT :

- 1 : Ses pétales ont un aspect froissé.
- 2 : Expert – Filet de pré – Souvent prononcé en mairie.
- 3 : Plante herbacée – Même faux, ils sont réels.
- 4 : Bien bâti – Parties de dés.
- 5 : Souvent joué..
- 6 : Ont de magnifiques reflets – Note retournée.
- 7 : Proche – Tête de question.
- 8 : Son réclamé par des chefs – S'épanouit près des blés.
- 9 : Place de crèche – Bout de terre tout retourné.
- 10 : Champ d'iris – Peut être contre.

### VERTICALEMENT :

- A : Certaines sont vertueuses en infusion quand d'autres servent à décolorer...
- B : Bravas les interdits – Criât tel un porteur de bois.
- C : Affaiblissait peu à peu.
- D : Point ignoré – Son de salles obscures.
- E : Morceau d'histoire – Remplit un vide.
- F : Compris des signes – Conçus – Mitraille roumaine.
- G : Symbole fréquent au labo.
- H : Fleur chantée dans les prés.
- I : Avec la vue – Usure désordonnée.
- J : Pris en filature – A bien des secrets.

### Solution des mots croisés n° 2 de Danièle

#### Horizontalement :

- 1 : TROMPETTE. 2 : ROSE - NAIS. 3 : UT - TP. 4 : ISARIENNES. 5 : ION - AS. 6 : SOLS - OS - IF.  
7 : ORE - EPIA. 8 : TP - ETALS. 9 : TIRAILLE. 10 : ENERVEES.

#### Verticalement :

- A : TRUISSOTTE. B : ROTS - ORPIN. C : OS - AILE - RE. D : METROS - EAR. E : PIN - ETIV. F : EN - OPALE.  
G : TA - NASILLE. H : TIANS - ASES. I : ES. J : SIFFLE.

# SE NOURRIR A BORDEAUX AU XVIII<sup>e</sup> SIÈCLE

Dans le cadre des 60 ans du marché de gros de Brienne, le Marché d'Interêt National (MIN) deux manifestations ont eu lieu aux archives de Bordeaux Métropole à la Bastide.

Une exposition permanente sur les marchés et les halles de Bordeaux du XVIII<sup>e</sup> au XX<sup>e</sup> siècle.

Un exposé le 19 Mars de Philippe Meyzie Maître de conférence à l'UBM (Université Bordeaux-Montaigne) sur « se nourrir à Bordeaux au XVIII<sup>e</sup> siècle ».

A Bordeaux, la démographie augmente, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle la population atteint 100 000 habitants.

Se nourrir, c'est afficher son statut, appartenir à la noblesse, au négoce, au clergé ou au tiers-état. Cela devient un enjeu économique, social, culturel et même politique.

La municipalité contrôle les denrées et met en place une multitude de réglementations ex. : les taxes étant plus élevées pour la volaille vivante que morte, **les volaillers s'arrêtaient à Talence dans une maison afin de tuer et plumer leurs volailles avant d'entrer dans Bordeaux. D'où le nom du quartier de Talence « Plume La Poule ».**

Deux corporations sont particulièrement surveillées : les bouchers et les boulangers.

La nourriture est entreposée dans des greniers dont il ne reste plus aucune trace.

## Comment se nourrir à Bordeaux au XVIII<sup>e</sup> siècle.

Les céréales, base de l'alimentation, sont fournies par l'arrière pays.

L'habitant mange du pain de froment, il refuse le pain de seigle médiocre. Mais en 1772, une mauvaise récolte oblige les boulangers à faire un pain de moins bonne qualité.

La campagne environnante joue le rôle de potager et verger de la cité.

Parmi les ressources locales et régionales, on trouve : les volailles, le gibier (ortolans, bécasses, levrauts, merles et moineaux...), le poisson (aloses, esturgeons, sardines, soles et royans...) ainsi que crabes et huîtres grâce à la proximité de l'océan, du bassin et de nos rivières.

L'importation et les échanges se développent dans tout le pays.

Le port de la lune prend de l'ampleur et les denrées arrivent des pays avoisinants : le fromage de Hollande, le parmesan d'Italie, le bœuf séché de Hambourg...

Puis, arrive le commerce avec les pays et les colonies plus lointains : coton, oranges, citrons, bananes, café et le thé particulièrement destiné à la bourgeoisie.

Le sucre arrive en grande quantité, Bordeaux compte une trentaine de raffineries mais, par contre, aucune minoterie.

Bordeaux est une plaque tournante pour le commerce des farines dont la meilleure qualité est réservée à nos échanges avec les Antilles.

## Où se nourrir à Bordeaux au XVIII<sup>e</sup> siècle.

L'Intendant Tourny assainit les places pour faire des marchés tels que le marché Royal (actuelle place du Parlement) et le marché des Capucins à ciel ouvert où se vendent les bestiaux.

On trouve aussi des marchands ambulants, des boutiques et des halles.

Les terrains appartenant aux communautés religieuses peuvent être réquisitionnés au profit du commerce ex. : le marché des Grands Hommes sur le terrain de l'ordre des Récollets.

De nouvelles corporations se créent et des marchands arrivent de l'extérieur pour vendre du prêt à manger : châtaignes chaudes, pain coupé...

Des cabarets et auberges voient le jour.

Il existe un examen pour le statut de Maître Hôtelier appelé « chefs-d'œuvre » pour lequel sont demandés par exemple :

2 canetons aux petits pois

1 longe de veau

1 tourte au pigeon

1 aloyeau

1 gigot de mouton à la royale...



## Partage et plaisir de la nourriture :

Lors d'événements, la municipalité distribue du vin et de la nourriture.

Les regrattiers et regrattières (marchands de détail) revendent au petit peuple de la ville les restes des riches tables de l'aristocratie.

On mange pour se nourrir mais pas uniquement, c'est aussi un acte de convivialité et de prestige.

Dans la noblesse, la cuisine est raffinée, ex. : poularde aux huîtres vertes, et la belle vaisselle fait son apparition.

Bordeaux n'a pas connu de disette au XVIII<sup>e</sup> siècle mais a dû s'organiser entre 1793 et 1795 à cause du blocus des côtes françaises.

*Claudine L et Françoise L*



## Une sortie Plantes et jardin bien réussie Vendredi 10 Mai proposée par Nicole et Alain

Nous nous sommes retrouvés à 11 personnes à l'iriseriaie de Laplume (Sud d'Agen). Un pépiniériste nous a reçus. Il avait devant lui un beau bouquet composé de ses nouveaux spécimens (chaque année, ils créent de nouveaux plants). Il ne faut pas d'eau dans le vase ou pot dans lequel on place les iris coupés... Il nous a expliqué comment bien les planter et aussi qu'il fallait les diviser tous les 3 ans pour qu'ils continuent de bien fleurir. Ensuite il nous a accompagnés à travers ses champs pour que nous fassions notre choix. Pas facile car le sol était irrégulier... et aussi il ne restait plus beaucoup de fleurs... mais nous avons quand même trouvé et nous nous sommes promis de faire des échanges dans 3 ans quand nos plants auraient prospéré !!!



Nous avons bien déjeuné dans un cadre agréable dans un restaurant de Laplume réservé par Nicole et Alain.

Ensuite nous avons traversé le beau village de La Romieu (étape d'un chemin de St Jacques) : nous n'avons pas visité la belle collégiale, préférant voir le jardin classé « jardin remarquable » de « Coursiana » et nous n'avons pas été déçues !!! Un vaste jardin vallonné et très fleuri (pivoines, passiflores, rosiers, iris, euphorbes...) avec de belles compositions style massifs anglais... Après avoir traversé une pergola, nous sommes arrivées à l'arboretum avec des arbres venant de différentes contrées dont un splendide tulipier de Virginie avec de grandes fleurs jaunes. Il y avait aussi un jardin de plantes médicinales et de plantes à parfum, une pépinière et un très bel endroit pour se reposer et prendre une boisson ou un sorbet (faits maison !) et dans un bâtiment ancien une boutique aux tentations multiples : pots de confiture maison avec des parfums originaux, miels locaux, pots de ratatouille maison et coulis de tomates... et petits oiseaux de toutes sortes fabriqués par un artisan de la région : nous avons craqué !!! mais très contentes de nos achats pour de futurs cadeaux...



Marie-France P.

